



## Les peaux lumineuses de Bina Baitel

Elle exposait en septembre sur Now! Le Off, dans le bâtiment reptilien de Dominique Jakob et Brendan MacFarlane, avec la jeune génération des designers français et internationaux attirés par la première Paris Design Week. À 34 ans, elle trouve sa place sur le territoire du design, parce que, diplômée de l'École nationale d'architecture de Paris La Villette, "elle n'a pas le temps d'attendre ses 60 ans pour faire". Elle n'a pas étudié à l'Ensci, s'excuse-t-elle, agit en autodidacte et expérimente à l'échelle de l'objet ce qu'elle réalise à l'échelle de l'architecture intérieure qui la fait vivre au quotidien. En 2006, le VIA la remarque et lui accorde une Aide à la création. Elle développe "Pullover", un luminaire

textile qui se roule et se déroule comme un col de pullover, résultat d'un travail de recherche sur le silicone et la fibre optique, dont elle n'a pas déposé le brevet, "c'est trop cher". Difficile d'être jeune designer. La surface entièrement lumineuse fonctionne sans ampoule, comme une peau lumineuse qui attire ou parfois repousse, étrange plante "photocarnivore" ou anémone de mer réduite dans "Auréli". Ce travail sur la peau, elle le poursuit dans plusieurs objets, des objets hybrides où le tapis devient luminaire ou le luminaire tapis ("Snug"), où la lampe devient miroir ou le miroir lampe ("Grimm"). Son banc "Opéra" – bibliothèque ou banc de lecture, fait référence au boa du petit Prince de Saint-

Exupéry qui devient autre, chapeau, après avoir avalé un éléphant. "Tash", recouvert d'une première peau en or, sa ceinture d'une surface matelassée qui lui donne la forme d'un cheval d'argen aux allures de veau d'or. Le veau d'or, une référence naturelle pour celle qui il y a quinze ans, a suivi ses parents grands reporters en Israël, y a suivi toute sa scolarité et par mimétisme pense et rêve en hébreu. Pour la galerie Next Level d'Isabelle Mesnil, elle prépare une prochaine exposition: "Peaux d'âme" (du 21 janvier au 25 février 2012) dont la commissaire Sandra de Vivres interroge la réalité augmentée, la mort, l'immatériel et le matériel. Un sujet en or. **B. D.**

### BINA BAITEL'S LUMINOUS SKINS

In September, Bina Baitel exhibited at the Now! Le Off, in the reptilian building by Dominique Jakob and Brendan MacFarlane, alongside a young generation of French and international designers lured by the first Paris Design Week. At 34, she is making a place for herself on the design territory. Having graduated from the École Nationale d'architecture de Paris La Villette, she cannot afford to wait till she is 60 to do it. She did not go to Ensci, sounding apologetic, she is self-taught and experiments on objects what she does in interior architecture, her main source of income. In 2006, with the design project grant VIA gave her, she created "Pullover", a lighting fixture made of fabric that rolls up and

down like the collar of a sweater and the result of a research on silicone and optical fibre. She did not file a patent for it, because, in her words, "it's too expensive". It's tough to be a young designer? The entire surface of the fixture lights up without a bulb, like a luminescent skin that sometimes attracts and sometimes repels light, a strange "photocarnivorous" plant, or a sea-anemone like "Auréli". Bina Baitel also applies this study on skin to several objects, hybrid objects such as a rug that becomes a lamp, or a lamp that becomes a mirror or a mirror that becomes a lamp – "Grimm". "Opéra", a credenza, bookcase and bench in one, is a reference to the

boa in Saint-Exupéry's The Little Prince, which became a hat after swallowing an elephant. "Tash", first covered with a gold skin, is belted with a padded surface, giving it the shape of a corned horse that looks like a golden calf. The golden calf is a natural reference for Baitel who followed her parents, both senior reporters, to Israel 15 years ago where she did her entire schooling and who now thinks and dreams in Hebrew. She is currently preparing her next exhibition for Isabelle Mesnil's Next Level Gallery. Curated by Sandra de Vivres, "Peaux d'âme" from January 21 to February 25, 2012 investigates augmented reality, death, the immaterial, and the material. A golden subject!